



LE DÉsir

23^e PRINTEMPS DES POÈTES
DU 13 AU 29 MARS 2021

L'amour est blanc parce qu'il est la somme de toutes les couleurs, parce qu'il est la gomme qui m'efface, m'épelle et fait valser l'alphabet de mon identité, parce qu'il est le trou au travers de mon corps, le cerceau par où le jour entre et sort, bondit et se propage en rugissant dans ma chair nue.

Alina Reyes, *Politique de l'amour*, Éditions Zulma, 2002.

MOI MOI MOI ET LES PETITS OISEAUX

Aujourd'hui j'ai tant marché
qu'en rentrant épuisé
je n'ai pas eu besoin de choisir
entre mon reflet sur la vitre de la fenêtre
et le paysage simple de la nuit

Alexandre Gouillard, *Moi moi moi et les petits oiseaux*, Éditions de la Crypte, 2020

Elle se penche sur moi
Le coeur ignorant
Pour voir si je l'aime
Elle a confiance elle oublie
Sous les nuages de ses paupières
Sa tête s'endort dans mes mains
Où sommes-nous
Ensemble, inséparables
Vivants vivants
Vivant vivante
Et ma tête roule en ses rêves
L'amour, la poésie, **Paul Éluard**

Je soliloque

la voix n'est pas ce que j'oublie
la voix dans mon oreille
cet objet de désir la voix

voix d'autre voix de toi
unique et que je ne peux caresser

Isabelle Baladine Howald, *Fragments du discontinu*, Éditions
Isabelle Sauvage, 2020.

AILLEURS

Quand je suis en mouvement, sans rien pour m'encombrer, je retrouve des réflexes du plaisir de la vie, du désir de la vie.
Ce n'est pas une fuite, c'est un appel.
L'appel de la vie.
Cette vie qui m'impressionne toujours autant.
C'est pour ça que je suis resté un vagabond.
Quelqu'un qui se contente de passer.
Et qui toujours s'en va ailleurs.
Cet Ailleurs qui me va parfaitement.

Gérard Depardieu, *Ailleurs*, Cherche Midi éditeur, 2020